Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 7 (1895)
Heft: 5

Rubrik: Carnet de l'amateur

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

de son existence. Elle nous arrive cette année avec un luxe de planches hors texte vraiment superbe et comme dans les volumes précédents, avec un grand nombre de bons travaux et de précieux renseignements.

CARNET DE L'AMATEUR

Agrandissements directs.

Il arrive fréquemment qu'on désire copier en l'agrandissant une seule figure, faisant partie d'un groupe. Le procédé ordinaire consiste à faire un cliché de la partie du groupe désirée et à agrandir ensuite ce cliché ; cependant, si l'agrandissement demandé n'est pas très considérable et si le photographe ne possède pas une chambre à très long tirage, il sera avantageux de procéder comme suit.

Aucun appareil spécial n'est nécessaire, on peut en faire l'opération en plein jour ou même le soir à la lumière artificielle sans s'occuper d'autre chose que de la différence du temps de pose dans l'un ou l'autre cas.

Placez verticalement l'image à agrandir, et voyez à ce quelle soit également éclairée. Sur un support quelconque qu'il est facile d'improviser (une boîte, quelques livres suffisent) posez un objectif à portrait (plus il sera grand, mieux cela vaudra), de telle sorte que la lentille postérieure soit tournée vers l'image à agrandir. La distance entre l'objectif et l'image doit être égale à la distance focale de cet objectif. A la même distance et de l'autre côté, placez votre chambre munie de son objectif et mettez au point comme à l'ordinaire, et avec un peu de soin il vous sera facile d'obtenir sur le verre dépoli une image agrandie de la partie que vous

désirez. S'il s'agit de copier un cliché ou un transparent sur verre, garnissez-le d'un verre douci, placez-le contre votre fenêtre et copiez de la même manière par transparence.

On peut remplacer l'objectif à portrait par un objectif grand angulaire, avec cette différence qu'il faut allonger le temps de pose. Il est inutile de recouvrir d'un voile l'espace entre les deux objectifs, et toute l'opération est de la plus grande simplicité.

(*Photogazette* d'après *Photogram.*)

* * *

Clichés sous-exposés d'instantanés extra-rapides.

Le professeur M. K. Burton indique une méthode qui permet d'obtenir de bons résultats avec un temps de pose très réduit, dans le cas où l'on ne peut poser que très rapidement. Telles les photographies d'animaux ou autres expériences scientifiques. En résumé, cette méthode consiste à blanchir les négatifs sous-exposés à l'aide de biclorure de mercure et d'en faire un positif qu'il est facile de reproduire en le plaçant sur un fond noir. Mais le professeur Burton indique une modification qui donne pour la première fois à ce procédé une utilité vraiment pratique, avec une méthode ordinaire ; la difficulté consiste en ceci que, pour obtenir une bonne image blanche, susceptible de reproduction, il est essentiel que le négatif ait des ombres claires, chose difficile à réaliser, d'autant plus qu'une telle plaque a probablement été forcée au développement pour contre-balancer dans une certaine mesure le manque de pose. Le professeur Burton, lui, ne développe pas complètement la plaque *(moins qu'il n'est nécessaire pour imprimer directement)*, elle conserve ainsi les ombres très transparentes. Après le fixage et lavage, la plaque est blanchie est lavée comme à l'ordinaire. La modification importante consiste alors à traiter la plaque

avec une solution très faible de sulfite de soude : 1 % suffit. L'effet de ce traitement pour le renforcement de l'image est tout à fait étonnant ; il faut prendre soin d'arrêter l'action au moment voulu. Avec cette manipulation, le professeur Burton déclare que la diminution possible du temps de pose est double ou quadruple.

(*La Photographie* d'après *Photography*.)

* * *

Encre pour écrire sur le verre.

La formule suivante indique la composition d'une encre très recommendable pour le travail du laboratoire : Laque blanche 10, savon de Venise 5, térébenthine 15, indigo en poudre 5. On mélange les trois premiers ingrédients et on les fait fondre sur le feu, puis on ajoute l'indigo. Cette encre est indélébile.

(*American Druggist and pharmaceutic record*).

* * *

Eclaircissement des négatifs à la gélatine.

Les négatifs peuvent être éclaircis de la manière suivante et donner ensuite les mêmes résultats qu'une plaque au collodion. Le négatif bien lavé est passé dans une solution de :

Iode	4 gr.
Iodure de potassium . .	8 gr.
Eau	300 gr.

Après dissolution complète de l'iode on ajoute une solution de cyanure de potassium en quantité suffisante pour faire disparaître la teinte rouge. On immerge le négatif jusqu'à ce que les ombres soient devenues très claires. On lave et on sèche le cliché après s'être assuré que l'opération a été suffisante. On peut, après ce traitement, renforcer le négatif comme à l'ordinaire.

(*Wilsons phot. Magazine.*)

Procédé pour rendre la souplesse aux tuyaux en caoutchouc durci.

D'après M. Corsi, on plonge les objets en caoutchouc de temps en temps, durant quelques minutes à une demi-heure, suivant leur dureté dans le bain suivant :

Eau	2 parties.
Ammoniaque.	1 »

S'il y avait des fissures, on pourrait les boucher, après avoir rendu le tube mou, avec un vernis composé de caoutchouc dissous dans la benzine.

* * *

Transformation d'une épreuve sur papier Eastman en platinotypie.

Après développement, fixer, lavez et mettez l'épreuve la face en dessous dans :

Chloroplatinate de potasse. . .	1 gr.
Eau distillée	1 lit.
Acide chlorhydrique.	10 cc.

L'épreuve doit rester vingt minutes dans ce bain, puis être rapidement lavée et placée dans une solution de chlorure de cuivre. Par ce fait, l'argent est converti en chlorure d'argent et prend une teinte brune. Si ce ton est trop faible, on peut le renforcer avec le bain révélateur à l'oxalate. Toutes ces opérations peuvent s'exécuter à la lumière diffuse. Lavez bien pendant un quart d'heure, puis séchez.

(*Le Progrès typo-litho.*)